
N° 21 | 2025

Dramaturgies du geste : faire récit par le corps dans le texte de théâtre de 1945 à nos jours

Geste de béance ontologique : la “scène des sept hurlements” d’Edward Bond

Elise LEMÉNAGER-BERTRAND Docteur

Institut d'Etudes Théâtrales

IRET

New Sorbonne University, Paris

Édition électronique :

URL :

<https://komodo21.numerev.com/articles/revue-21/2625-geste-de-beance-ontologique-la-scene-des-sept-hurlements-d-edward-bond>

DOI : numerev_2602

Date de publication : 14/11/2025

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

Pour **citer cette publication** : LEMÉNAGER-BERTRAND, E. (2025) Geste de béance ontologique : la “scène des sept hurlements” d’Edward Bond . *Komodo 21*, (21). https://doi.org/10.34745/numerev_2602

Par l'analyse de la curieuse « scène des sept hurlements » que le dramaturge anglais Edward Bond mobilise dans *Le Crime du XXI^e siècle* et dans *Naître*, cet article s'intéresse à la conception d'un geste qui ne répond pas à une logique mimétique - c'est-à-dire directement reconnaissable et signifiant -, mais suscite, chez le spectateur, une aporie. En premier lieu, cet article met en avant le caractère énigmatique de ce hurlement répété clôturant *Le Crime du XXI^e siècle*. Il revient ensuite sur la dramaturgie de *Naître*, pour le lier et l'opposer à un geste d'une grande violence. Il démontre enfin comment, par ce parcours, Edward Bond reprend la forme esthétique de la scène de la reconnaissance, pour en faire le lieu d'une expérience de « Béance », concept qui interroge directement la question de l'humain, conduisant le spectateur à se reconnaître lui-même dans cette humanité.

Abstract

Through an analysis of the enigmatic “scene of the seven screams” employed by English playwright Edward Bond in *The Crime of the Twenty-first Century* and *Born*, this article examines a theatrical gesture that eludes mimetic logic - that is, it is neither immediately recognizable nor clearly meaningful - and instead generates a sense of aporia in the spectator. The article first highlights the enigmatic nature of the repeated scream that concludes *The Crime of the 21st Century*. It then turns to the dramaturgy of *Born*, connecting and contrasting it with an act of extreme violence. Finally, it demonstrates how, through this trajectory, Bond reappropriates the aesthetic structure of the recognition scene, transforming it into a site of Béance - a concept that directly interrogates the question of the human, leading the spectator to recognize themselves within this shared humanity.